

# LA CROIX

BIENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMÉY

année - N° 364

janvier 1971-25 Francs CFA

## LE DAHOMÉY AU SEUIL DE SA DEUXIÈME DÉCENNIE D'INDÉPENDANCE

Longs mois de non-parution et par conséquent, il n'est pas facile de retrouver l'actualité politique au Dahoméy. En fait, on a fait un tour rapide en parcourant les aspirations, aux espoirs et aux rêves.

Après l'indépendance se sont passées, sans cesse, après avoir fait le point, soit les récompenses, soit les punitions que ce soit. Le rythme auquel on a demandé de rendre sérieusement la gestion : c'est-à-dire, non pas des séjours de deniers publics mais parfois fait pendant la décennie, la décadence (1), mais surtout de la politique de développement. Les Dahoméens se pardonneraient-ils de sacrifier l'avenir des générations ? Non, certes. Mais il faut une conscience de changement cyclique des choses qu'il fallait bien pardonner. Mais sur leurs faits, mais surtout la conscience valable que constitue leur conscience. Ceci étant dit, d'où nous vient la signature ? A cause de qui, dix ans

mées d'indépendance après, les Dahoméens qui pouvaient réaliser de grandes choses, eux qui pouvaient au moins maintenir leur avance sur certains pays, se sont vus, petit à petit, rejoints et même dépassés ?

C'est une question de conscience à chaque Dahoméen. Ça l'est beaucoup plus pour trois catégories de Dahoméens : les militaires, les syndicalistes et les hommes politiques.

Il semble que leurs ombres aient dominé la vie politique de notre pays, mais malheureusement, pas toujours à bon droit. Il semble que les intérêts personnels ont porté à plus d'un titre préjudice à l'intérêt général. Il semble que

l'histoire de la succession des régimes peut s'expliquer par la possibilité de manoeuvre et la puissance de l'intervention intéressée de l'une ou de l'autre de ces catégories de citoyens. Si politique de notre pays, mais malheureusement, pas toujours à bon droit. Il semble que les intérêts personnels ont porté à plus d'un titre préjudice à l'intérêt général. Il semble que l'histoire de la succession des régimes peut s'expliquer par la possibilité de manoeuvre et la puissance de l'intervention intéressée de l'une ou de l'autre de ces catégories de citoyens. Si

(Suite en page 8)



Je suis là

Mon absence n'a que trop duré. Et mes amis ont commencé à s'inquiéter ; à juste titre d'ailleurs. C'est pourquoi je voudrais que tous ceux qui trouvent matière à réflexion dans les lignes du bien-sûr la "Croix du Dahoméy" aident ce périodique à prendre un bon nouveau départ tant dans la régularité de sa parution, dans le placement de ses numéros que dans la consistance des nouvelles qu'elle diffuse.

J'espère que des tracasseries ne viendront pas perturber cette atmosphère de sincérité qui va régner entre nous tous.

Je ne demande pas la collaboration aveugle, mais une collaboration consciente et réfléchie. Toutes les critiques seront comme par le passé acceptées dans la mesure où elles sont constructives. Car rien de sérieux ne se fait dans l'illusion lyrique, dans le verbalisme creux et débridé, dans les slogans intempestifs. Les lecteurs de la "Croix du Dahoméy" l'ont bien compris qui ne nous ont jamais ménagé leurs justes critiques et leur soutien sans défaillance.

Sans rancune ni acrimonie, nous sommes au service de l'Eglise et au service de la prospérité, de l'honneur et

(Suite page 2)

### Mgr. V. MENSAH, Nouvel Évêque de Porto-Novo

acheva sa formation sacerdotale à Rome où il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1952.

Avant de rentrer au Dahoméy il poursuivit, toujours à Rome ses études supérieures et revint en 1957 avec le double titre de licencié en théologie et de docteur en droit canon. Pendant deux ans, il fut professeur au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah, puis de 1959 à 1961 assumait la direction diocésaine et nationale des écoles catholiques. Il reprit alors pendant quatre ans sa tâche de formation des futurs prêtres à Ouidah.

En 1965, il fut nommé curé de la paroisse Saint Michel de Cotonou, sans doute la plus importante du Dahoméy par sa population, le nombre des fidèles et la vitalité des mouvements. Le 11 février 1969, Monseigneur Gantint nommait l'Abbé Mensah consultant diocésain, et le 8 janvier 1970 supérieur ecclésiastique de la Congrégation des Sœurs de Saint Augustin. Membre élu du Conseil Presbytéral le 2 avril 1970, il était porté, par la confiance de ses confrères, à la vice-présidence de cet organisme nouvellement créé pour assister l'Archevêque dans ses responsabilités pastorales.

Comme l'a dit Monseigneur Gantint, "le nouvel évêque a une expérience de la vie sacerdotale assez variée, pour que d'autres puissent en profiter utilement."



Vincent Mensah est né à Cotonou le 19 juillet 1924. Il fit ses études au Petit Séminaire de Ouidah de 1939 à 1949, puis

(Lire nos informations en page 4, 5 et 6)

### VOEUX

Le seuil de la nouvelle année, l'équipe de LA CROIX vous souhaite de vous présenter, chers lecteurs et amis, les vœux sincères qu'elle forme pour l'avenir de vous et vos familles.

En souhaitant que, malgré les difficultés grandissantes de notre profession, nous puissions maintenir et compter sur votre témoignage, votre solidarité si nécessaires.

LA RÉDACTION

### Tout HOMME est mon FRÈRE

de 1971 !

Cela en vaut la peine, notre message habituel : mais c'est de ce mot que le besoin, et il en a un besoin que cela le rend nouveau.

En de la guerre, tous avaient "Assez de quoi ? Assez de ce qui avait été à l'origine du malin et de l'épouvantable

Nous voyons-nous, après vingt ans de ce progrès réel et idyllique, voyons-nous, avant tout, que les part et d'autre, sévissent et semblent d'ingrassables et menacent de s'élargir et d'aggraver. Nous voyons continuer

## Le sacre du premier Evêque de Porto-Novo est le couronnement de deux œuvres plus que séculaires : l'évangélisation et la scolarisation

L'année 1970 restera une année historique dans les annales de Porto-Novo, car elle aura vu le couronnement de deux œuvres plus que séculaires, qui ont toujours marché de pair : l'évangélisation et la scolarisation.

**Sacre du premier Evêque africain de Porto-Novo.**

Les premiers Pères de la Société des Missions africaines venus évangéliser le Dahomey débarquèrent à Ouidah en 1861. Le vicariat apostolique, qui leur était confié, s'étendait de l'embouchure de la Volta à celle du Niger.

En 1864, ils s'établirent à Porto-Novo, où habita un certain temps le supérieur de toutes les missions catholiques de "la Côte du Bénin". C'était alors pour les missionnaires une époque, dont on a peine à imaginer la nouveauté, toutes les difficultés. Il fallait tout faire venir d'Europe et tout transporter, des navires restant en haute-mer, sur des pirogues qui, avant d'arriver au rivage devaient affronter la fameuse barre, où elles laissaient parfois leur cargaison (denrées, matériaux de construction).

La moyenne du séjour des missionnaires sur cette côte, surnommée "le tombeau du blanc", était alors de trois ans. Au bout de ce temps, ils étaient ordinairement ou morts ou rapatriés sains et valides pour le reste de leur vie. Ils le savaient avant de quitter la France et ils couraient.

Je me souviens avoir été impressionné dans mon enfance j'avais alors une douzaine d'années) en voyant dans une église de ma région natale une croix de marbre rappelant le souvenir d'un de mes compatriotes, le R.P. Lepoutel, "mort missionnaire au Dahomey, à l'âge de 26 ans".

Depuis j'ai vu son nom point sur une des petites croix du tombeau de la mission catholique de Porto-Novo. Arrivé dans cette ville en excellente santé au début de février 1879, il mourut le 4 juillet de la même année.

Les inscriptions que l'on trouve sur les tombeaux des religieux inhumés dans le même cimetière, montrent que les sœurs étaient alors emportées souvent, elles aussi, au bout d'un séjour assez court.

Les récits des missionnaires, que j'ai lus dans les périodiques de cette époque ou que j'ai trouvés dans les archives de la Société des Missions africaines à Lyon et à Rome, ont parfois à peine croyables. "Ici, qui plantent l'Ecclesien sanguine sue, martyrs sont les ont fondé l'Eglise dans leur sang, ce sont des martyrs", pouvait dire à leur sujet le Pape Pie X...

Jamais le Supérieur des missions de la Côte du Bénin, résident alors à Porto-Novo et trouvant bien des costumes extraordinaires, n'aurait imaginé le développement rapide du christianisme en son vicariat, qui fut divisé peu à peu en Ghana, Togo, Dahomey et Nigeria. Chacun de ces pays possède maintenant plusieurs diocèses, dont beaucoup sont dirigés par des évêques africains. C'est ainsi que le Dahomey en compte six : Cotonou, Abomey, Lokossa, Natitingou, Parakou et Porto-Novo, totalisant plus de 400.000 catholiques.

L'évangélisation, commencée à Porto-Novo en 1864, dans la peine et les douleurs, est couronnée en décembre 1970, dans la joie et l'allégresse par le sacre de Mgr. Vincent Menah, quatrième évêque africain du Dahomey et premier évêque africain de Porto-Novo. L'établissement de la hiérarchie locale a toujours été un des meilleurs signes de la vitalité d'une Eglise.

Pour les 25 ans de votre JOURNAL préféré :

LA "CROIX DU DAHOMEY"

janvier 1946 - janvier 1971

Un numéro spécial est en préparation. Il sera le prochain. Retenez-le dès à présent chez votre vendeur habituel. Le tirage sera limité.

## A nos lecteurs

Un interdit gouvernemental de trois mois et l'impossibilité de continuer d'imprimer à Lomé, ont paralysé la publication de notre journal. Dans une lettre, lus dans toutes les paroisses ainsi que sur les antennes de la radio-diffusion nationale au cours de l'émission "SI TU SAVAIS", nous vous avions fourni, en octobre dernier, d'amples détails.

La seule manière de résoudre la difficulté technique qui s'impose est de créer une IMPRIMERIE à nous, si modeste soit-elle. Les démarches que nécessite une telle réalisation sont en cours. Beaucoup de fidèles, de gens de bonne volonté ont spontanément suggéré que chacun y mette du sien. Nous vous informons en temps utile des dispositions prises à ce sujet.

Pour le moment, nous repreneons le cours de notre publication. Cependant avec une petite modification : notre journal paraîtra une fois par mois (au lieu de deux numéros chaque quinzaine)

**Ouverture des classes terminales au collège N.D. de Lourdes.**

Une autre œuvre, également séculaire, vient d'être aussi couronnée en octobre 1970 à Porto-Novo. Il s'agit du travail scolaire commencé par les Pères des Missions africaines en janvier 1865. C'est à cette date, en effet que fut fondée par eux à Porto-Novo une école dédiée à Saint Joseph.

C'était le premier établissement d'enseignement en français ouvert au Dahomey. Trois ans auparavant, ils avaient commencé une autre école à Ouidah, mais la classe y était faite en portugais et cette école fut bientôt fermée quand les Pères durent quitter Ouidah pendant plusieurs années.

L'école de garçons de Porto-Novo, bientôt complétée par une école de filles, fut quelques années la seule du pays et longtemps la seule de la ville. Elle a fourni, non seulement au Dahomey mais aussi aux pays voisins et même à la future A.O.F., des générations d'excellents cadres pour l'administration, l'enseignement, le commerce...

En 1957, Mgr. Parisot, archevêque de Cotonou, et son auxiliaire, Mgr. Gantier, décidèrent de créer un établissement secondaire pour les jeunes gens, le collège N.D. de Lourdes, situé comme l'école St. Joseph, qu'il continue, dans l'enceinte de la première mission catholique de Porto-Novo. La direction en fut confiée au R.P. Brégnat, qui restera à sa tête jusqu'en juin 1969.

Ce collège, qui a toujours eu d'excellents résultats aux examens et dont les anciens travaillent déjà avec succès à la promotion du pays, notamment dans l'enseignement, vient d'atteindre sa majorité en octobre 1970 avec l'ouverture des classes terminales... C'est le seul collège d'Afrique francophone, dont la direction se trouve encore entre les mains des Pères de la Société des Missions Africaines; le seul collège au Dahomey, Togo et sur toute la côte du Bénin encore tenu par des prêtres français...

Il aura sans doute un directeur africain dès que cela sera possible. Mais dès maintenant, ses classes terminales étant ouvertes, il devrait fournir au grand séminaire deux ou trois sujets de valeur à la fin de chaque année scolaire. Ce n'est qu'à cette condition qu'il méritera pleinement son titre de catholique et qu'il justifiera tous les efforts accomplis pour sa fondation et son complet développement.

Il y a quelques jours, j'ai reçu une lettre d'un étudiant dahoméen, que j'ai connu il y a une dizaine d'années alors qu'il était élève dans une lycée et que j'étais supérieur de J.E.C. (Jeunesse Etudiante Catholique). Possédant sa licence de lettres et terminant son doctorat, il m'annonce sa prochaine ordination. Si les lycées fournissent ainsi des vocations sacerdotales, à plus forte raison les collèges catholiques.

N'oublions pas que l'école fondée à Ouidah sur place en 1914 par le petit séminaire Ste Jeanne d'Arc et en 1930 par le grand séminaire St Gall, le premier établissement d'enseignement supérieur ouvert au Dahomey. N'oublions pas surtout la parole du Pape Paul VI l'an dernier à Kampala : "L'Afrique sera évangélisée par les Africains".

R. P. CADEL  
Directeur-Adjoint du Collège N. D. de Lourdes.

## SIRUS

(Suite de la première page)

de la dignité du Dahomey, inter-relations dynamiques avec tous nos confrères de bonne volonté et qui combattent le mensonge, la paresse, l'injustice et le sous-développement. Aussi est-ce une satisfaction de fer et beaucoup de courage que de soulever à tous ceux à quelque niveau qu'ils soient contribuent à donner des raisons d'espérer et de vivre aux Dahoméens.

## LA "COOPERATIVE NATIONALE AGRICOLE POUR LE DEVELOPPEMENT DU RURAL AU DAHOMEY"

a tenu son assemblée générale constitutive les 11, 14 et 16 décembre 1970 au Centre de Développement et Culture à Cotonou

Durant ces assises, l'assemblée a étudié et adopté les Statuts de la Coopérative et son règlement intérieur.

En outre elle a eu à étudier les blèmes d'organisation et de commercialisation de ses produits.

Les membres de la Coopérative ont installé un bureau national définitif composé comme suit :

MM. **Président Directeur Général** : ADJIMAJA Basile Dominique

**1er Vice-Président** : SOUNKON AHOKPE Olive

**2ème Vice-Président** : ATACLA Philippe

**Secrétaire Général** : ADJIMAJA Marcel-Delcos

**1er Secrétaire Général Adjoint** : ALANDA Assoumanou

**2ème Secrétaire Général Adjoint** : MEGNON Séverin

**Treasorier Général** : BEHANZIN Robert-Honoré

**Treasorier Général Adjoint** : B I O Daniel

**1er Conseiller Technique** : HANKPE Paul

**2ème Conseiller Technique** : TCHIBO Maxime

**3ème Conseiller Technique** : KPATINDE Gilbert

**1er Commissaire aux Comptes** : MONSOHOU Claude

**2ème Commissaire aux Comptes** : N'DJAKO Félix

## Le deuxième synode des Evêques

Le deuxième Synode général des Evêques, qui s'ouvrira le 30 septembre 1971 à Rome, durera environ quatre semaines.

Les deux thèmes choisis par le Saint-Siège sont "le sacerdoce ministériel" et "la justice dans le monde".

Les Pères synodaux seront également saisis d'une communication la "Loi fondamentale" de l'Eglise rédigée par la Commission pontificale pour la révision du code de canon.

Acheter la CROIX

c'est bien!

S'y abonner

est pourtant mieux.

## Honneur à la science

Hôpital, hôtel, hospitalité, ces trois mots dérivent tous du même terme latin qui signifie hôte. L'endroit où s'arrêtaient, en arrivant à l'étape, les voyageurs d'antan, devient un lieu où ils trouvaient le gîte et, parfois, des soins. Progressivement, certains de ces caravansérails bruyants se transformèrent en établissements charitables, c'est-à-dire en asiles pour ceux que la Communauté souhaitait isoler : les invalides, les vieux, les orphelins, les malades et les indigents. Ce type d'hôpital résista aux siècles et ne commença à se modifier qu'avec les progrès de la médecine, le recul des superstitions et de l'ignorance. Jusqu'à l'aube de la révolution industrielle, les hôpitaux restèrent des refuges pour les défavorisés.

L'hôpital n'était donc autrefois que le lieu où venaient mourir les pauvres et les incurables. Puis l'avance de la médecine, de la science et de la technique, en même temps que des changements socio-économiques profonds, en ont fait une forteresse isolée dans la lutte contre la maladie. Il a de nos jours retrouvé ses liens sincères avec la communauté.

Au 20<sup>e</sup> siècle donc, beaucoup de gens vont de préférence à l'hôpital pour se faire soigner et non avec l'intention d'y mourir. Honneur et gloire à la science.

Mais qu'est-ce aller à l'hôpital de Cotonou (Centre National Hospitalier) en certaines heures pour des soins d'urgence ? Vous le devinez j'espère !... C'est, quand vous n'êtes pas un privilégié, vous donnez tout de suite à la mort qu'elle aille à son moment voulu. Je vous épargne avec votre permission - les détails. C'est malheureux n'est-ce pas ! Qui y trouvera des solutions adéquates ? En tout cas, le plus tôt sera le mieux.

Le Petit Cotonnois.

# Les Condamnés de Yaoundé

L'affaire "NDONGMO" est-elle vraiment terminée et classée ? A l'annonce de l'arrestation de l'évêque de Nkongsamba (Cameroun) jeté en prison depuis le 27 août 1970, un de mes confrères se demandait si le Pêlât Camerounais aurait un vrai procès.

Accusé de complicité active avec la "rébellion" et de complot contre la vie du Chef de l'Etat, M. Ahmadou Ahidjo, Mgr Albert Ndongmo aura eu deux procès. En même temps que Ernest Ouandié, dernier chef de l'Union des populations du Cameroun (U.P.C.), Mathieu Njassep, son secrétaire particulier et Raphaël Fosting, agent de liaison entre Ouandié et l'évêque. Ces derniers ont été condamnés à mort tandis que Mgr Ndongmo a été condamné à la détention perpétuelle. Dans cette première affaire, le tribunal militaire qui les a jugés a prononcé également deux peines de 20 ans de prison, trois à dix ans et huit à cinq ans. Puis onze acquittements profit de doute.

Quant au procès pour complot visant à assassiner le Président Ahidjo, la peine de mort a été requise contre l'évêque de Nkongsamba, Gabriel Tabou, chef d'un mouvement dit la "Sainte Croix pour la libération du Cameroun" et Célestin Takala, financier de l'organisation.

L'événement a de quoi troubler. Nos frères chrétiens du Cameroun traversent depuis le début de cette affaire un des moments les plus

difficiles de leur histoire. La communauté catholique a eu un choc douloureux. Quel qu'on dise, une situation pénible s'est créée. J'avais espéré qu'un procès conduit en toute impartialité éclairerait chacun sur cette étrange affaire. J'avoue dire encore sur ma faim. Car toute la lumière n'a pas été faite par le Gouvernement camerounais. Les choses sont loin d'être claires et terminées. Les procès de ces derniers jours ne vont-ils pas entraîner d'autres ? Il faut savoir que, depuis les dix années de l'indépendance, le pays vit sous des lois d'exception qui font, par exemple, que le cas en notre présence a été jugé par un tribunal militaire dont les décisions sont sans appel.

Le régime de l'état d'urgence permet, depuis dix ans, trop de gestes arbitraires : arrestations préventives, gardes à vue, juridictions d'exception, censure de la presse, pouvoir sans contrôle des préfets pour interner n'importe qui, autorisations tracassières pour toute réunion etc... Le service anti-subversion par exemple s'est contrôlé par aucune instance judiciaire...

Si le Cameroun doit au président Ahidjo d'avoir évité l'éclatement entre les multiples groupes ethniques en dépit de leurs profondes différences de toutes catégories, l'atmosphère politique n'en reste pas moins inquiétante au sein du parti unique, l'Union camerounaise d'abord, puis pour l'unité nationale.



Mgr. NDONGMO

En tout cas, les dés sont jetés. Si la grâce du Président Ahidjo n'intervient pas, Mgr. Ndongmo et les autres condamnés à mort seront exécutés publiquement. J'en étais à de mes réflexions lorsqu'on me transmit la lettre du Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar, dont le Président est le Cardinal Zoungana. Adressée au Président de la République Fédérale du Cameroun, cette let-

tre, après bien d'autres déjà de par le monde, est un appel à la clémence après les condamnations de Yaoundé. Je vous en donne le contenu intégral en bas de page. Je me permets cependant de rappeler à la mémoire des chrétiens, de tous les hommes de bonne volonté, la position qui a toujours été celle de l'Eglise vis-à-vis du pouvoir politique. L'enseignement des Pères et des Papes a toujours préconisé le respect du pouvoir civil par les catholiques. L'Eglise ne se confond avec aucun régime politique. Elle a toujours revendiqué son indépendance vis-à-vis du pouvoir civil quelle que soit sa forme.

La communauté catholique est faite de laïcs ou prêtres qui sont libres d'avoir leur opinion sur le régime politique. Mais ces opinions n'engagent en rien l'Eglise en tant que telle.

De ce fait, et fort de cet enseignement indiqué plus haut, les graves événements du Cameroun ne peuvent être considérés comme inspirés par l'Eglise à quelque titre que ce soit. Dès lors qu'il s'agit de procéder à des assassinats, pour des raisons politiques, ou de faire susciter une révolte ou une révolution pour renverser le pouvoir établi, l'Eglise ne peut cautionner de tels actes, de tels agissements.

Ernest MIAMBI

N.B. - Sous l'effet de la pression internationale, la peine de mort de trois des six condamnés à mort de Yaoundé a été commuée en prison à vie pour Mgr. Ndongmo, Takala et Njassep.

La grâce a été refusée, hélas, à trois autres (dont Ernest Ouandié) qui furent exécutés en public à Bafoussam leur ville d'origine, le 15 janvier 1971, à 10 heures.

## Arrestation en Guinée

Mgr. Tchidimbo, Archevêque de Conakry (République de Guinée) a été arrêté depuis le 24 décembre 1970. La réunion des Archevêques de l'Afrique Occidentale francophone, tenue à Abidjan les 6 et 7 janvier 1971, publie le communiqué suivant :

### COMMUNIQUE

A l'issue de leur réunion tenue à Abidjan les 6 et 7 janvier 1971, les Archevêques métropolitains de l'Afrique Occidentale francophone publient le communiqué suivant :

Vous avez appris par la presse et la radio l'arrestation de Mgr Raymond TCHIDIMBO, archevêque de Conakry, survenue le 24 décembre dernier, au moment où les chrétiens s'apprêtaient à célébrer autour de leur pasteur le fête de Noël.

Nous savons que vous avez ressenti le caractère dramatique de cette douloureuse situation. Et nous tenons d'abord à vous dire combien nous avons été sensibles aux témoignages de sympathie exprimés à l'occasion de cette nouvelle épreuve de l'Eglise d'Afrique.

Nous n'avons aucune donnée sur les raisons et les circonstances de cette arrestation de Mgr TCHIDIMBO. Nous savons seulement qu'elle intervient à la suite d'une longue période de relations difficiles entre lui et le Chef d'Etat guinéen. Mais vous devinez certainement que les autres Pasteurs de l'Afrique Occidentale francophone ne sont pas demeurés indifférents.

En novembre dernier encore Mgr THIANDOM, Archevêque de Dakar, après consultation de ses collègues, s'est rendu à Conakry pour offrir sa médiation en vue de la normalisation des relations entre le Chef de l'Etat et l'Archevêque de Conakry.

Quelques semaines plus tard, l'ordination du nouvel évêque de Porto-Novo permettait aux archevêques métropolitains présents de se réunir autour de Son Excellence Mgr GIOVANNI MARIANI, Délégué Apostolique, pour examiner la situation à la lumière des résultats du voyage de Mgr THIANDOM.

Depuis lors, l'évolution de la situation ayant abouti aux douloureux événements de l'arrestation de Mgr TCHIDIMBO, nous avons tenu à nous rencontrer de nouveau les 6 et 7 janvier 1971 à Abidjan, autour du Président de notre Conférence



Mgr. TCHIDIMBO

Episcopale, Mgr Bernard YAGO, archevêque d'Abidjan, pour tenter une action directe auprès du Président de la République de Guinée, en faveur de notre collègue en détention. Au terme de notre échange de vues, nous avons adressé une lettre au Chef de l'Etat guinéen le priant de recevoir l'un d'entre nous en audience.

Pour le moment, nous ne pouvons rien vous dire de plus. Mais cette épreuve est pour nous l'occasion de vous exhorter à une union à une cohésion toujours plus étroite entre les laïcs, les prêtres et les évêques. Surtout dans les périodes difficiles, l'unité est la condition essentielle de la vitalité de l'Eglise (Vatican II, Lumen Gentium n° 10).

Cette épreuve est aussi une invitation à plus de ferveur dans la prière et la prière fraternelle, à l'image de la première communauté chrétienne : "Lorsque Pierre était en prison, la prière de l'Eglise s'élevait pour lui vers Dieu sans relâche" (Actes 12,5). Et avec Saint Paul nous devons nous redire : "Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui" (I Cor. 12,26).

Nous croyons à la communion des Saints, à la solidarité de tous dans le Christ ; et nous savons que c'est par la prière et par une vie toujours plus conforme à l'Evangile que nous pouvons le mieux aider nos frères surtout à l'heure de l'épreuve.

Avec la grâce de Dieu, puissions-nous donner ensemble ce témoignage de solidarité et d'unité, signe de la paix et de la fraternité que le Christ est venu apporter à tous les hommes.

Ont signé :

- + Son Eminence le Cardinal Paul ZOUNGRANA Archevêque de Ouagadougou
- + S. Exc. Mgr. Giacinto THIANDOM Archevêque de Dakar
- + S. Exc. Mgr. Bernard GANTIN Archevêque de Cotonou
- + Son Exc. Mgr. Luc SANGARE Archevêque de Bamako
- + Son Exc. Mgr. Bernard YAGO Archevêque d'Abidjan
- + Son Exc. Mgr. Robert DOSSEI Archevêque de Lomé

## SYMPOSIUM DES CONFERENCES EPISCOPALES D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

Abidjan, le 7 janvier 1970

A Son Excellence Monsieur AHIDJO  
Président de la République Fédérale du Cameroun YAOUNDE

Monsieur le Président de la République,

Suite à notre télégramme, nous nous permettons de dépecher auprès de votre Excellence le Secrétaire Général du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar, Monsieur l'Abbé Joseph OSEI.

Il est porteur de ce Message où nous voulons d'abord vous dire notre profond respect et toute la part fraternelle que nous avons prise, depuis plusieurs mois, à l'épreuve de votre pays dont la vie sociale et politique a été fortement remuée par les événements qui ont amené les récents procès.

Notre émotion est à son comble maintenant que nous venons d'apprendre l'ensemble du verdict prononcé par le Tribunal et qui se traduit par six condamnations à mort et plusieurs autres peines graves. Nous pensons également à votre propre émotion, à celle du grand Chef d'Etat que vous êtes, et qui ressent mieux que

personne ce que de tels événements pourraient laisser comme séquelles durables dans l'âme africaine tout entière.

C'est pourquoi, confiants dans votre magnanimité, nous venons vous supplier d'user de votre pouvoir suprême de grâce en faveur des six condamnés à mort, et spécialement de notre collègue dans l'Episcopat, Monseigneur Albert NDONGMO. Un tel geste manifesterait au plus haut point les sentiments humanitaires de votre Excellence et délivrerait en même temps toute l'Afrique d'un profond cauchemar.

Nous vous supplions d'épargner à notre Afrique, terre de croyants, le drame de voir verser le sang d'un "fils de Dieu", quelle qu'il ait pu être sa faute devant la justice des hommes. Vous tenez dans votre main et dans votre cœur le sort de ces condamnés. Nous avons confiance dans votre bonté qui fera apparaître notre terre d'Afrique, et spécialement celle du Cameroun, plus grande encore dans la grâce que dans la justice.

Que Dieu vous assiste, Monsieur le Président, dans votre lourde tâche. Nous vous remercions l'immense espoir que nous déposons dans votre clémence, et vous prions d'agréer l'assurance de notre haute considération.

Paul Cardinal ZOUNGRANA  
Archevêque de Ouagadougou  
Président du Symposium  
des Conférences Episcopales  
d'Afrique et de Madagascar.

## LE CLERGE A L'HONNEUR EN AFRIQUE DE L'OUEST.

Le 20 avril 1970, M. Léopold Sédar Senghor, Président de la République du Sénégal, a prononcé à Dakar une remise de décorations. Parmi les récipiendaires se trouvait Mgr. Dionne, évêque de Thiès, nommé commandeur de l'Ordre national.

Le 23 avril, à Lomé, durant les fêtes du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance du Togo, le Général Eyadéma, Président de la République, a remis les insignes de commandeur de l'Ordre du Mono à Mgr. Dosse, Archevêque de Lomé.

et ceux d'officier du même ordre national au R.P. Cadet, professeur à Porto-Novo, qui avait longtemps travaillé à Lomé. Quelques jours plus tard, le R.P. Alexis Olliger, directeur du bi-mensuel catholique togolais, *Trésence Chrétienne*, était, lui aussi, nommé officier du Mono.

Par décret du 14 avril 1970, Mgr. Paillet Redois, évêque de Natitingou (Dahomey) est nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite. L'Etat reconnaît ainsi le travail de l'Eglise pour la promotion de l'Afrique.

Chaque semaine vous pouvez gagner  
**30 millions F. CFA** LE GROS LOT  
à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de  
**470 millions de F. CFA** en 154 168000 lots  
à répartir entre les gagnants  
Sans attendre, tentez votre chance à la  
**LOTTERIE NATIONALE**  
2 Carnets de 10 diximes : 1250 F CFA  
1 Carnet « » : 1250 F CFA  
1/2 Carnet « » : 1000 F CFA  
(envoi recommandé, liste tirage officielle comprise)  
**ARROSEZ-VOUS ! GROUPEZ-VOUS !**  
**VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES !**  
Détaillez vos commandes aux talons des mandats et  
chèques adressés à :  
Mme DESMARTON  
45-BOISSEAUX (Loire) CCP Paris 1671367  
**878 ou 810 ou 980 millions F. CFA etc.**  
**de lots à répartir aux fantastiques**  
**tranches spéciales**  
**ATTEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA**  
Participation immédiate et renseignements  
contre 400 F. CFA  
**Revenez d'urgence en joignant 400 F. cfa**

## Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations - Bonne arrivée garantie

## Poussins Lebreast Chair

2 kg. à 10 semaines

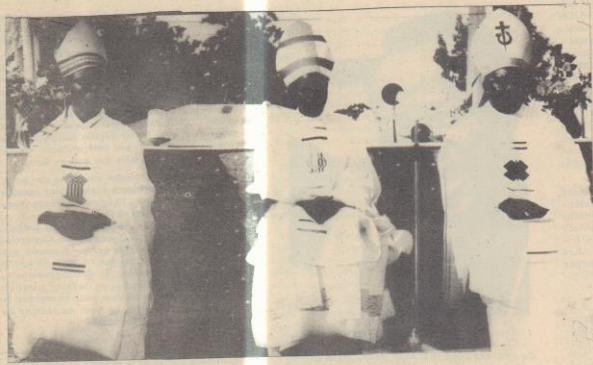


STARCROSS - Ponte intensive - 300 œufs  
annuels - Races pures SUSSEX, BLEU HOL-  
LANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND  
Gros Pékins et croisements LAPINS GEANTS du  
Bouscot - 6 kg. - Le seul consommable à  
trois mois.

**ELEVAGE DU MOULIN - 77 - Marles-en-Brie (France)**  
Covoir de 130.000 œufs

— Pour commandes au Directeur : notre Service de prospection et de livraison, consultez notre notice.

# Mgr. Vincent MENSAH 1<sup>er</sup> Evêque dah



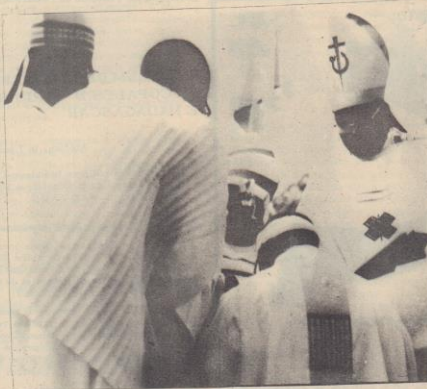
Les Consecratoires: de gauche à droite Mgr. B. Gastin, Son Eminence le Cardinal Zoungnon, Archevêque de Ouagadougou, Consecrateur principal et Mgr. Doussah, Archevêque de Lomé



L'Evo, Mgr. Vincent Mensah, entouré de ses prêtres assistants répondant à l'invocation du Consecrateur principal sur son engagement à maintenir la Foi et remplir les devoirs



Après la prière liturgique, l'imposition du livre des Evangiles et des mains. Sur notre photo, Mgr. Mensah pose à son tour les mains sur la tête du nouvel évêque.



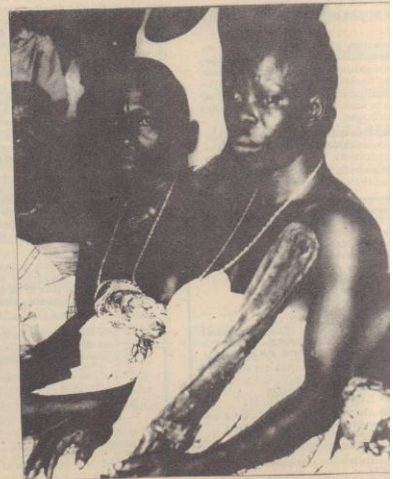
La prière consécratoire achevée, le consécratoire principal oint la tête de l'Ordonné avec l'huile sainte.



Suite à la remise du livre de l'Evangile, de l'Ordre de la Foi, de la croix (symbole de la charge) par le consécratoire principal à l'Ordonné de la main.



Parmi l'assistance forte et impressionnante, on notait la présence du Conseil présidentiel, les membres du gouvernement et le corps diplomatique au grand complet.



Le Roi Toffa Allomou II s'était dignement fait représenter.

Sav

Toute cette...  
ment ass...  
sages finan...  
ce de cet...  
Etat et des...  
fières vien...  
débât dans...  
démiques, d...  
ne pour la...  
à la majori...  
du le pays...  
politique qu...  
financières...  
de l'Etat m...  
nous vivons...  
visaire, c'est...  
préhension...  
nistratifs de...  
dépenses et...  
mestrielles...  
dans le bud...  
que contrain...  
tives et de...  
hauts-foncti...  
des dépenses...  
vu les recet...  
et par qui?

Dans quel...  
passer le p...  
ment, pour...  
ses supplém...  
depuis touj...  
aux dépenses...  
ce, souvent...  
près.

Pourquoi...  
minorité d'a...  
«beurrer»...  
dire les deux...  
éprouve les

S

l'on soutie...  
tions de g...  
l'ail comp...  
reaux; ass...  
de taxi; d...  
le feu dev...  
commissari...  
sauvages p...  
litiques p...  
tales ou ré...  
ignoble de...  
en toute li...  
l'Est à l'O...  
couteaux...  
les armes...  
de la fête...  
parce qu'il...  
finissent p...  
la liberté.

Enfin à...  
d'union na...  
vre une è...  
mentale? ...  
saires tra...  
commencer...  
tre l'autel...  
et de et qui...  
dur, tand...  
re les mes...  
le gouvern...  
dre et per...  
son coup...  
villes et de...  
finue de n...  
magiques

Un home...  
tre jour et...  
face de ce...  
que «les...  
les esprits...  
aux raisons...  
breuses qu...  
les autres...  
rences seco...  
vés pour n...  
mun et la

# o mén pour le diocèse de Porto-Novo

Les dates, a-t-on dit, sont le squelette de l'histoire. Leur nécessité et leur utilité sont évidentes. Elles permettent de situer des repères et de trouver des relais. Elles fixent ainsi le souvenir et éclairent des comparaisons. L'Eglise vit dans le temps et elle aime dans le monde.

Comme le semeur de l'Evangile, elle se leva de bon matin pour semer...

## Le squelette de l'histoire.

C'est en effet le 18 avril 1864 qu'arrivent pour la première fois au Dahomey sur la plage de Ouidah les Pères Borghero, Italien, et Fernandez, espagnol, des missionnaires de Lyon.

28 mai 1862 : 1ère visite du Père Borghero à Porto-Novo. Toute l'histoire commence de là.

17 septembre 1863 : le Père Borghero arrive à Porto-Novo pour traiter de l'établissement d'une mission.

19 septembre 1863 : le Père Borghero fait les 13 premiers baptêmes.

4 octobre 1863 : le Roi accorde tout le terrain que l'on voudra... Le Père Borghero choisit un vaste terrain à côté d'un bois fétiche à l'Ouest de la ville (Mission actuelle).

7 octobre 1863 : le terrain est borné en présence des délégués du Roi.

4 avril 1864 : les Pères Borghero et Noche arrivent à Porto-Novo. Visite au nouveau Roi qui autorise la prise de possession du terrain. Difficultés avec les féticheurs (bois sacré trop près). Le Roi conseille de ne pas précipiter les choses. Les Pères vont jusqu'à Lagos pour passer le temps.



Deux présences discrètes mais fort attachantes. La maman de Mgr. Mensah (à droite) suivait très attentivement les cérémonies émouvantes d'ordination épiscopale de son fils avec ses côtés, la maman de Mgr. Bernardin Gantin Archevêque de Cotonou.



Des frères dans le Christ les protestants étaient venus implorer avec nous la bénédiction de Dieu sur le diocèse de Porto-Novo.



Au centre de notre photo, M. Paul Mhiani, Président du Comité d'organisation pour le Sacre.

23 avril 1864 : le Père Hector Noche s'installe à Porto-Novo. Il fait une cabane, enlève le terrain, meurt le 1er juillet victime d'une insolation.

15 août 1864 : inauguration officielle de la mission de Porto-Novo.

20 novembre 1864 : bénédiction de la première chapelle (en bambou) servant d'église et d'école, par le Père Bébin.

En 1865 : l'école des garçons marche très bien. Et c'est à partir du 1er Octobre 1868 qu'il y aura une école de filles et un internat d'une vingtaine de filles.

6 avril 1868 : les Soeurs Bonaventure, Marie du Sacré-Cœur, Angèle et Bruno, 4 religieuses franciscaines de la propagation de la foi de couvent débarquent et s'installent à Porto-Novo.

15 mai 1901 : la Préfecture du Dahomey érigée le 20 Juin 1893 devient Vicariat Apostolique. Le Vicariat de la Côte du Bénin cède au Vicariat du Dahomey : Porto-Novo, Kérou, Adjarra (et aussi Péréhé dans le Nord).

1er novembre 1923 : bénédiction de la première pierre de l'église (Cathédrale actuelle) de Porto-Novo.

1 avril 1954 : Vicariat apostolique de Porto-Novo.

4 mars 1955 : Mgr. Parisot, administrateur apostolique de Porto-Novo. Il nomme le Père Paul Perrin Vicairé délégué avec de nombreux pouvoirs.

14 septembre 1955 : Porto-Novo devient Diocèse.

6 juillet 1958 : Mgr. Boucheix, premier évêque de Porto-Novo.

8 décembre 1968 : Mgr. Noël Boucheix démissionne.

1er janvier 1969 : Mgr. Bernardin Gantin Archevêque de Cotonou est nommé administrateur apostolique de Porto-Novo.

7 octobre 1970 : Mgr. Vincent Mensah 1er évêque dahoméen de Porto-Novo.

Après Monseigneur Gantin en 1968, Agbèbo en 1969 et Mgr. Adimou en 1969, la nomination de Mgr. Vincent Mensah porte à 4 le nombre de nos évêques autochtones.

Cet acte constitue un événement et prend sa place et son sens qui ne sont pas des moindres dans l'histoire et le développement d'un pays. Le 19 décembre 1970, cet événement a, comme tant d'autres importants été salué par trois coups de canon.

C'est dans la simplicité, la chaleur et le bruit que les cérémonies se sont déroulées. Cérémonies au cours desquelles ont été conférés, sous le bleu d'un ciel sans nuage, à Monseigneur Mensah, le caractère et la grâce de la plénitude du sacerdoce. Selon Vatican II et depuis cette journée, Mgr. Mensah participe à la charge permanente confiée aux apôtres par le Christ d'être les pasteurs de l'Eglise, charge dont l'ordre sacré des Evêques doit assumer la pérennité. "Entré dans la succession apostolique Mgr. Vincent Mensah est donc devenu un de ces pasteurs choisis pour paître le troupeau du Seigneur, lesquels sont les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu.

Un service, une diaconie.

Dans son allocution du jour, le consécrateur principal, le Cardinal Zougrana a mis l'accent sur cette charge de l'épiscopat qui, d'une dignité cetera éminente tant dans ses fonctions que dans ses origines profondément divines, se définit par le Christ et par son Eglise essentiellement comme un service, une diaconie, au bénéfice du Peuple de Dieu. De même, la mission de l'évêque est de servir le peuple de Dieu. Plus

que tout autre, l'évêque a une plus vive conscience des consignes du Christ. L'Evêque vient pour servir et donner sa vie en rançon d'une multitude. Saint Thomas n'a-t-il pas dit de souligner que l'asclète de l'évêque est de se vouer à tous les combats et à tous les dévouements de l'apostolat, jusqu'à donner sa vie s'il en faut. Comme tout l'homme de la bonne cause, l'évêque sera persécuté, calomnié, sali parfois dans sa réputation, non seulement par les ignorants ou les méchants du dehors, mais aussi, hélas, par certains fils-mêmes de la famille dont il est le Père... Or, ainsi ils ont traité le Christ, et ainsi ils traitent encore aujourd'hui le Pape, ce Père commun si souvent incompris et persécuté par de nombreux groupes de pression.

## Que personne ne s'y trompe.

Que personne ne s'y trompe : aucun de vos évêques africains n'a une âme de timide... Dans ce ministère de la prédication, il est redevable à tous, aux petits comme aux grands, aux pauvres comme aux riches, apportant une force impavide à dispenser la vérité, la grâce et les œuvres du salut, certes avec charité, humilité, abnégation et respect des âmes mais toujours dans une surmaturelle indépendance, sans peur de personne pas même des puissants de la terre ! La grâce sacramentelle de l'ordination épiscopale remplit l'évêque de l'Esprit de la Pentecôte, l'Esprit de force et de courage.

## Viens et suis-moi.

Et le Cardinal de dire en terminant : Excellence Mgr. ce "service éminent" et cette "paternelle fonction" que représente l'épiscopat constituent la plénitude de cet appel que le Christ vous adresse : "Viens et suis-moi !" Que votre force soit soutenue par votre foi dans le Christ. Que votre foi soit encore soutenue par le dé-

vouement assuré de votre Presbytérat-Qu'enfin le don généreux de votre sacrifice au service du Christ et de son Eglise soit soutenu par la collaboration dévouée et filiale du peuple fidèle dont vous serez désormais le guide et le père.

## Etre effectivement chrétien.

Chers chrétiens de Porto-Novo, vous constituez autour de votre Evêque et dans la communion avec lui un même corps qui définit votre Eglise particulière c'est par cette unité dans la communion avec votre pasteur que vous participez à la vie de l'Eglise universelle, dans la communion avec le Pape, Vicaire du Christ... "Il convient donc de ne pas seulement porter le nom de chrétiens, mais de l'être aussi; certains, en effet, parlent toujours de l'évêque mais font tout en dehors de lui. Ceux-ci ne me paraissent pas avoir une bonne conscience car leurs assemblées ne sont pas valables, ni conformes au commandement du Seigneur".

C'est tard, à la nuit tombante, que les cérémonies du sacre commencées à 16 heures ont pris fin avec un sympathique vin d'honneur.

Tout le Dahomey était là : le Conseil Présidentiel, les membres du gouvernement, le corps diplomatique, les protestants, les représentants du Roi Toffi, les prêtres, les religieux et une foule innombrable de Dahoméens.

## Une grande et intense joie.

L'Eglise de l'Afrique de l'Ouest était au rendez-vous. Outre le Cardinal Zougrana qui présidait la cérémonie, Mgr. Giovanni Mariani, délégué apostolique à Dakar qui représentait le Saint Père, des évêques sont venus se joindre aux nôtres. La joie est grande, intense chez les Portonoviens. L'attente est comblée. C'est ce

(suite en page 6)

Sav

[illegible]

S  
75

l'an soule  
tions de g  
l'ail com  
reux, as  
de taxi; d  
le feu d  
commiss  
sauvages  
littiques p  
tales ou r  
noble de  
en toute li  
l'Est à l'O  
couteux,  
les armes  
le la fête  
arce qu'il  
nissent p  
liberté.

infin à  
mon n'a  
es une ?  
s-trole ?  
rales tra  
-mencer  
et l'autel  
sest et le  
phé, fond  
re les mes  
le gouver  
dre et per  
sons de  
villes et d  
tinue de n  
magiquer

Un home  
tre jour e  
face de c  
ce qu'il  
les esprits  
aux raiso  
breuxes q  
les autres  
rences sec  
vés pour  
mun et la

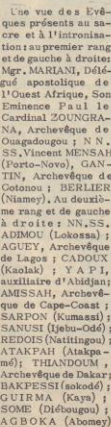
"Deo gratias - Alleluia" reflète à tous vents notre banderole d'entrée. C'est donc dans l'allégresse des âmes et la ferveur des coeurs que nous saluons bien filialement tant de hautes autorités ecclésiastiques et personnalités accrues pour s'associer à notre liesse générale, bénir l'auteur de la vie. «Le ciel raconte la gloire de Dieu et l'oeuvre de ses mains, le fermement l'annonce; le jour au jour en livre le message; la nuit à la nuit en donne connaissance...»



L'intronisation  
maintenant ache-  
Mgr. Vincent  
SAH, assis sur  
trône, reçoit la  
licitations du C  
n a l ZOUNGR  
Debout à côté d  
Mgr. MARIANI  
bas et au cou  
l'obédience de  
diocésains on r  
naît sur nos ph



Cette jeune fille et un jeune  
représentent la génération m



et MALBOIS (Corbeil. Deux autres ne figurent pas sur notre photo: NN.SS. DUPONT Archevêque de Bobo-Dioulasso et doyen de l'épiscopat de l'Ouest Afrique francophone et DOSSEH Archevêque de Lomé.

Ainsi, 108 ans après que le P. Bon semé la Bonne Parole sur cette terre, Mgr Mensah, qui en tant que premier dahoméen de l'Eglise de Porto-Novo, fait mûrir la moisson sous la direction de la VÉRITÉ SE MANIFESTE DANS LA C

L'évangélisation entamée dans le diocèse de l'Ouémé depuis plus d'un siècle restée sans fruit; et aujourd'hui sur une population de 554.000 habitants, on compte approximativement 113.116 chrétiens (soit un peu plus que le 1/5 de la population globale) répartie sur 15 paroisses et de 150 stations secondaires. On compte 27 prêtres en service dans le diocèse qui ont distingué 11 autochtones. Le prélat se réjouit de compter dans les rangs des 118 prêtres originaires de l'Ouémé, tantôt comme assistants domini à l'Eglise, tantôt comme religieux professes. Ce diocèse revêt l'importance d'avoir donné le prêtre dahoméen, le Révérend Père Théophile, qui vit encore en parfaite santé.

(suite et

## Tout HOMME est mon FRÈRE

(Suite de la page 1)

se s'étendre, ici et là, les discriminations sociales, raciales, religieuses... Ressurgissent les démons d'hier. Servent la suprématie des intérêts économiques avec l'exploitation facile des faibles ; réapparaît l'habitude de la haine et de la lutte des classes, et aussi ainsi, à l'état endémique, une guerre internationale et civile. (...)

Heureusement, un autre diagramme d'idées et de faits apparaît à notre observation ; et c'est celui de la paix progressive. Parce que, malgré tout, la paix chemine. Avec des discontinuités, avec des incohérences et des difficultés ; mais, cependant, la paix chemine et s'affirme dans le monde

avec un caractère d'invincibilité. Tous le sentent : la paix est nécessaire. Joue en sa faveur le progrès moral de l'humanité, décidément orienté vers l'unité, l'unité et paix, quand la liberté les rattache l'une à l'autre, sont sœurs. La paix, quant à elle, profite de la faveur croissante d'une opinion publique convaincue de l'absurdité d'une guerre poursuivie pour elle-même et considérée comme le moyen unique et fatal de mettre fin aux controverses entre les hommes. Elle se prévaut du réseau de plus en plus serré des rapports humains ; culturels, économiques, commerciaux, sportifs, touristiques. (...)

### Ne retournons pas en arrière

C'est également cette conscience de la fraternité humaine universelle qui s'affirme heureusement dans notre monde, du moins en principe. Ceux qui travaillent à éduquer les nouvelles générations dans la conviction que tout homme est mon frère construisent à partir des fondations mêmes l'édifice de la paix. (...)

En effet, là où la fraternité entre les hommes est fondamentalement méconnue, c'est la paix qui est ruinée en sa base même. Car la paix est, au contraire, le miroir de l'humanité véritable, authentique, moderne, victorieuse de toute autodégradation anachronique. La paix est la grande idée célébrant l'amour entre les hommes qui se découvrent frères et se décident à vivre tels.

Voilà donc quel est notre message pour l'année 1971. Il fait écho, voix nouvelle née de la conscience civilisée, à la Déclaration des droits de l'homme : "Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droit ; ils sont doués de raison et de conscience et doivent se comporter les uns envers les autres comme des frères." A ce sommet est arrivée la doctrine de la civilisation. Ne retournons pas en arrière. Ne perdons pas les trésors de cette conquête. Donnons plutôt une application, logique et courageuse, à cette formule, ligne d'arrivée du progrès humain : "Tout homme est mon frère". La paix, en essence et en devenir, c'est cela. Et cela vaut pour tous.

PAUL VI

(Extrait du Message pour la 4e Journée mondiale de la Paix).

## Mgr. V. MENSAH

(suite de la page 6)

aujourd'hui 7 grands séminaristes, 62 petits séminaristes dont 49 au séminaire diocésain du premier cycle et 13 au séminaire interdiocésain du second cycle. Quant aux vocations religieuses, elles ne sont pas rares, et l'Oumé se réjouit d'avoir quelques filles dans les noviciats. Il a même la chance d'avoir un noviciat à Sakété, celui des Sœurs de Saint-Augustin...

Sans aller jusqu'à un optimisme béat, on peut dire que ces chiffres sont la preuve que le christianisme a gagné assez largement du terrain dans l'Oumé ; bien plus l'Eglise peut nourrir l'espoir de compter encore plus de fils dans cette région où déjà s'est assemblée une chrétienté dynamique dans son accroissement et dans son activité.

B. C.

(à suivre)

## LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements  
- B. P. 105 -  
Tél. 39-19  
COTONOU  
C/C Cotonou 1276  
C/B BIAO 30461 - G  
Publicité extra-locale  
SERPA - 80, rue Talibout  
75 - PARIS IX  
Directeur de la Publication  
Ernest MHAM  
Dépôt légal n°430

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un Abonnement de Soutien = 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)  
Abonnement de Bienfaiteur = 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)  
Abonnement d'Amitié = 3.000 CFA et plus (60 F et plus)  
50 CFA  
Ordinaire Avion  
DAHOMEY 600 CFA  
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger 700 CFA  
Mauritanie, Sénégal, Togo 1.450 CFA  
Gabon, Tchad, Congo (Srazza) 29 F.  
Cameroun, RCA 1.600 CFA  
France 2.150 CFA  
Nigeria 1.800 CFA  
Congo-Léa, Kenya 2.300 CFA  
Europe (moins la France) 1000 CFA  
Amérique (Nord-Centrale-Sud) 1000 CFA  
Imprimerie Centrale - Cotonou

## La situation de l'Eglise en Guinée

De nombreux Guinéens, y compris l'Archevêque de Conakry, Mgr. Raymond Tchidimbo, arrêté le 24 décembre dernier, ont été incarcérés à la suite d'accusations diverses relatives à la (prétendue tentative d'invasion du pays, en novembre 1970, par des hommes armés venus des territoires portugais.

Un certain nombre d'Allemands, en mission au service du développement, ont été expulsés du pays et ont regagné Francfort, via Bruxelles.

De source diplomatique, on annonce que parmi les Guinéens arrêtés figurent - outre l'Archevêque Tchidimbo - le secrétaire d'Etat Barry Ybrahim, le ministre de l'Education Magasouba Moriba, le secrétaire d'Etat pour les affaires sociales Madame Loffo Camara.

De source ivoirienne, on annonce que deux membres du gouvernement et deux autres Guinéens, condamnés à mort en 1969 après la découverte d'un complot contre le Président Sékou Touré, ont été exécutés. Il s'agit du ministre de la défense nationale, Fodéba Keita, du ministre des finances, Barry Diawadou, du secrétaire d'Etat pour les affaires publiques, Fofana Karim, et du colonel Kamani Diaby.

Les arrestations de décembre dernier préoccupent vivement le Saint-Siège, d'autant plus qu'il ne s'agit pas de la première épreuve de l'Eglise de Guinée. En effet, le premier Archevêque de Conakry, Mgr. de Milleville, de nationalité française, a été expulsé en 1962. Mgr. Maillat, évêque de N'Zéréboug, ainsi que le préfet apostolique de Kankan, Mgr. Coudray, tous deux de nationalité suisse, ont été expulsés en juin 1967, en même temps que 117 religieux et religieux européens appartenant aux congrégations des Spiritains, des Pères Blancs des Sœurs de St-Joseph de Cluny, des Servantes du Sacré-Cœur, etc. Ils étaient de nationalité française, belge, suisse, allemande, néerlandaise, etc. Les auxiliaires laïques subirent le même sort.

Comme devait le dire Mgr. Coudray : "Ils avaient la peau blanche et étaient les témoins de la dégradation catastrophique de la situation économique et sociale de Guinée. On se souviendra des manifestations qui se déroulèrent avant le départ massif de ces missionnaires que des milliers de Guinéens étaient venus saluer."

Tous ceux qui ont eu des contacts avec l'actuel Archevêque de Conakry, Mgr. Tchidimbo, ont pu apprécier son dynamisme et son ardeur en faveur de la promotion économique, sociale et culturelle préconisée par les autorités civiles. Cependant, depuis 1967, Sékou Touré a suscité parmi le clergé africain de Guinée, une opposition systématique à l'Archevêque de Conakry.

Depuis longtemps, le Président guinéen - qui n'est pas chrétien - s'applique à restaurer dans son pays une Eglise à sa dévotion. En 1962 déjà, après l'expulsion de Mgr. de Milleville, un laïc à son service. Cet espoir de M. Sékou Touré prouve à suffisance que les autorités de ce pays n'ont pas encore saisi la différence entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel, ce qui pourrait profondément aliéner la

coexistence entre l'Eglise et l'Etat en Guinée.

D. I. A.

Dans un communiqué à la presse, Mgr. Gantin, Archevêque de Cotonou annonçait que "les Archevêques de l'Afrique occidentale se réunissaient le 27 janvier 1971 à Abidjan pour examiner la situation."

En même temps il recommandait ce qui suit :

"En attendant nous ne nous lamentons pas comme ceux qui n'ont pas d'espoir, mais nous ferons monter avec ferveur notre supplication vers le Seigneur."

C'est pourquoi nous demandons qu'une célébration liturgique soit faite le soir (messe ou heure sainte) jeudi prochain ou un autre jour de la semaine, le plus tôt possible, dans toutes les paroisses du Diocèse, afin d'implorer du Seigneur sa miséricorde pour cette Eglise du silence en plein cœur de notre Afrique et pour tous ceux qui souffrent de la persécution pour la Justice à travers le monde."

## LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY" Problème 187

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

Horizontalement : I Qui est en pente ; à partir de. II Celle qui défend ; III Font un noeud ; très petite entourée d'eau. IV Petit arbuste fixé dans les branches de divers arbres ; assemblée nombreuse de personnes du grand monde. V Forme de l'alcoolisme produite par l'abus du vin. VI Dont la surface présente des sillons ; roue à cordage. VII Particule qui marque le superlatif ; participe de pouvoir. VIII Chef d'Etat ; fleuve de Russie qui se jette dans la Caspienne. IX Sur les automobiles, désigne les Pays-Bas ; elle est frêle. X S'affaiblir ; pronom personnel. XI Contourne ; rivière qui arrose Auch.

Verticalement : I Homme détrequé ; terrain inculte recouvert de bryophytes. 2 Dont les noeuds de fils ont été étés ; unité monétaire de la Bulgarie. 3 Se dit du cri de la chouette ; lettre de l'alphabet grec. 4 Attaché ensemble ; terminaison d'infinifit ; fleuve de Bretagne s'élargissant à partir de Quimper. 5 Mot arabe signifiant "fils" ; lit couvert porté sur deux brancards. 6 Change les carreaux cassés ; fleur symbolisant la pureté. 7 Conjonction ; mettre sur son séant. 8 Ancienne capitale des ducs d'Auvergne ; liquide plus ou moins sucré des fleurs ou des feuilles. 9 Entendre d'eau une liqueur quelconque ; mesure utilisée en papeterie qui est de vingt mains de papier. 10 Quote-part à payer par chaque convive dans un repas ; rompre le pied d'un verre. 11 manche au tennis ; arbre ornemental des lieux humides.

## Solution du problème 186

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	C	A	U	T	I	O	N	N	E	R	
II	E	N	T	I	T	E					
III	R	O	M	S	T	A	B	L	E		
IV	N	U	D	I	S	T	E				
V	E	R	O	D	E	R					
VI	A	E	R	E							
VII	E	S	E								
VIII	E	M	R								
IX	O	T									
X	N	E	G	R	E						
XI	C	R	E	E							

## Lisez et faites lire la Croix

## Le 50<sup>ème</sup> anniversaire de Pax Romana

Le mouvement international "Pax Romana" est engagé à différents échelons dans la préparation du 50ème anniversaire de sa fondation, qui sera célébré en juillet prochain.

Cette commémoration consacrera son moment culminant à Fribourg, en Suisse, par les réunions des deux grandes branches qui composent l'organisme : à savoir : le Mouvement International des Etudiants Catholiques (MIEC) et le Mouvement International des Intellectuels Catholiques (MICIC).

Ces deux manifestations seront suivies d'un pèlerinage à Rome, prévu pour les 19 et 20 juillet 1971. A l'occasion des deux assemblées, ainsi qu'en cette période de préparation, le Mouvement International "Pax Romana" abordera les thèmes généraux de l'aggiornamento de l'Eglise et ceux du rôle des étudiants et des intellectuels dans une société en rapide transformation. Ces sujets exigent une analyse très approfondie en raison du dédoublement de la doctrine d'action de Pax Romana, qui œuvre dans 80 pays.

## monde - ainsi va le monde - ainsi va

## GUINEE: "Violence Révolutionnaire" et déchaînement de condamnations à mort

Les outrances souvent diffusées par la "Voix de la Révolution" guinéenne depuis l'affaire du 22 novembre, ont pu prêter à sourire. Aujourd'hui, elles vous "glacent" le sang dans les veines après la série des journaux dénonçant par une Assemblée nationale érigée en un tribunal révolutionnaire : 91 condamnations à la peine de mort dont 33 par contumace, 66 peines de travaux forcés à perpétuité puis 16 personnes expulsées du territoire guinéen si aucun autre fait ne leur est reproché. Aucun des accusés n'a bénéficié de circonstances atténuantes.

## Ni pitié, ni clémence, ni pardon.

Le verdict a été prononcé dimanche matin au Stade du 28 septembre devant une foule nombreuse. Vingt-quatre heures après, 58 des condamnés à mort ont été pendus et ceci en dépit des nombreux appels à la clémence en faveur des accusés. Combien de têtes tomberont, en Guinée officiellement au nom de la "Violence révolutionnaire", que ne cesse de prôner Conakry.

L'apanage de la violence politique, ne revient pas qu'à la Guinée. Au contraire. Cependant c'est la plus lourde répression que mémoire d'homme ait eu à enregistrer depuis la Révolution française. Que peut-on penser d'une "justice" qui s'exerce en dehors de tout témoignage non partisan, qui jugera d'un procès dont on ne peut connaître ni même la personnalité ni même le nom des accusés. Dans un pays où il n'existe aucune opposition intérieure - Sékou Touré lui-même l'affirme - pourquoi éprouve-t-on le besoin d'une telle répression ? Ce qui se passe fait penser à une grande confusion l'esprit qui semble animer les milieux dirigeants guinéens.

## Despotisme en Guinée

Anatole France disait - c'était vers 1900, sous la "Troisième" - "que la République gouverne mal, mais qu'elle se défend bien". On pourrait en dire de Sékou Touré et de son régime. Il faut lui rendre justice. Ce n'est pas à l'école de la Troisième République française, ni même à celle de la Quatrième que le Président de la République démocratique de Guinée a appris l'art et la manière de se maintenir au pouvoir. Mais à la C.G.T. française.

Le "jugement" auquel ont été soumises les personnes arrêtées à l'occasion de l'agression coloniale portugaise du 22 novembre, révèle la minute avec laquelle Sékou a appliqué le principe démocratique à la manière des régimes totalitaires. Il s'agit d'encadrer toute la population, d'inclure le plus grand nombre de citoyens dans des organismes qui dépendent directement ou indirectement du parti unique, donc du pouvoir central. Cet encadrement leur fournit apparemment le moyen de participer et de faire entendre leur voix. Au fond, il les traite presque exclusivement comme un instrument, comme un pauvre rouage dans une grande machine. En réalité, il les contraint à proclamer comme

## Willy Brandt, l'"Homme de l'Année"

Le magazine américain "Time" a élu le chancelier Willy Brandt "homme de l'année". La rédaction précise qu'il a marqué l'année 1970 par ses idées fort prometteuses sur l'Europe. En outre, c'est le premier homme d'Etat allemand disposé à accepter les conséquences de la défaite allemande de 1945. Konrad Adenauer fut déclaré "homme de l'année" par la rédaction de "Time" en 1953.



étant la leur et venant d'eux la pensée du pouvoir central. La preuve est qu'il a fallu, pour décider du sort des "ennemis de la Nation", les 8.000 comités révolutionnaires locaux et les 210 sections du Parti Démocratique de Guinée - (P.D.G.). En plus des organisations féminines et syndicales. Un beau réseau. Quel quadrillage ! L'oeil du parti, de son chef est présent partout. L'action psychologique que favorise un tel encadrement impose aux foules des jugements tout faits. Alors que le peuple vit de la plénitude des hommes qui le composent. La masse au contraire, attend l'impulsion du dehors, jouet facile aux mains du parti et de ses organisations satellites qui exploitent les instincts et les impressions, prompt à suivre tout à tour telle décision aujourd'hui, demain un autre drapeau.

## Dignité de la personne humaine

Jusqu'à maintenant, aucune des interventions n'a suscité une manifestation positive. Alors que les procès de Yaoundé par exemple qui ont provoqué des demandes d'explication et tant d'indignations ont connu des assoupissements dans les peines. Est-ce à dire qu'il suffit d'affubler quelqu'un de l'étiquette "mercenaire" pour lui ôter tout droit à une justice digne de ce nom une justice à laquelle le plus odieux des criminels a droit dans toute société. Cette "déshumanisation" tragique qui a caractérisé les événements de Conakry est un risque grave que court le peuple guinéen qui a donné sa capacité de dévouement, de collaboration, de solidarité à une cause et à un idéal. Plus tard il subira les effets excessifs et désordonnés que ferait peser sur lui la réglementation juridique des rapports humains dans tous les secteurs de la vie en société démesurément amplifiée par l'appareil bureaucratique dû aux instances du Parti. Il ne serait pas admissible que, sous le prétexte de la raison d'Etat, soient envoyés à la mort ou en détention perpétuelle des hommes dont les crimes s'appellent "ennemis de la Nation".

Si humble et si dénué soit-il, tout être humain a été créé à l'image de Dieu et a reçu de lui une dignité et des droits qu'aucun pouvoir terrestre ne peut discuter ni piétiner. Qu'on ne s'y trompe pas. Les troubles qui ébranlent la paix intérieure des Nations - en particulier la Guinée - tirent principalement leur origine de ce que "l'homme a été traité presque exclusivement comme un instrument, comme une marchandise, comme un pauvre rouage dans une grande machine, comme une simple unité de production". C'est seulement quand on prendra comme base d'appréciation de l'homme et de son activité sa dignité de personne, que l'on pourra apaiser les conflits sociaux, politiques et les divergences profondes des populations.

E. M.

## Le Dahomey au seuil de sa deuxième décennie d'indépendance

(Suite de la page 1)

bien qu'on ne peut pas dire aujourd'hui, seule l'histoire le dira demain, si tous ces changements de régimes ont été qualitatifs. En fait, on ne se méprendra pas sur les jugements de l'histoire : il est permis de reconnaître dès maintenant que ces catégories ne seront pas facilement absoutes.

Il y a donc au Dahomey, des agitateurs, syndicalistes ou hommes politiques et même militaires ; il y a au Dahomey, beaucoup de gens de mauvaise foi, il y a au Dahomey des gens qui s'imaginent qu'être au pouvoir, c'est disposer du gâteau et pouvoir s'en servir comme on veut et quand on veut ; il y a parmi ceux-ci, des gens qui ne peuvent accepter d'être loin de ce festin royal et qui veulent tout faire pour s'approcher de la table.

Tout cela est vrai. Mais faut-il désespérer ? Faut-il croire que dès lors l'avenir est bouché, le présent impraticable et qu'il faut ronger ses poignets et s'abandonner de ce pays ? Non ! Le Conseil Présidentiel ne croit pas à cela. Et fait de son mieux pour gagner les cœurs. Une préoccupation constante de son Chef, le Chef de l'Etat, est de prêcher la réconciliation, la paix des cœurs. Depuis que les événements électoraux ont prouvé que le Dahoméen n'était pas si pacifique que cela, que certains Dahoméens pourraient se rebeller contre leur nationalité, on a le frisson, et on suit avec une certaine sympathie, les efforts du Conseil Présidentiel de maintenir le Dahomey un et surtout de faire oublier dix années d'un passé semé de sacrifices financiers et couronné par les menaces de désintégration de l'unité nationale.

## La Session de l'OCND à Niamey

La première session de l'OCND (Organisation Commune Dahomey-Niger) concernant les chemins de fer et voies de communications) qui vient de se tenir à Niamey s'est attachée à l'étude de deux questions importantes : le vote du budget d'exploitation de l'organisation, et celui du prolongement du chemin de fer Parakou-Niamey.

En ce qui concerne le budget, il a

Au point de vue financier, le Ciel a compris que nombre d'années dures. Si bien que la ressource de solidarité nationale (20 millions de francs) sera à l'usage de la République française, les du Ministère des Finances, de la suite des ordonnances et des duites dans la gestion des Fin il y a un an ont sans doute aidé

D'un autre côté, persuadé qu'un ment économique aidera à l'complet de l'homme, le Gove la plus grande attention aux aques. C'est ainsi qu'un puis fait en direction d'une économie d'industrie du ciment ne s'arrête broyage de clinker, mais le con lo doit faire du calcaire d'abo de la fabrication du produit fi le pétrole ne sera pas simple fonds marin du Dahomey, ma l'objet d'un raffinage sur place ra pas et les responsables s'a sté qu'il faut penser aux indus ques. L'industrie du pétrole a trie industrialisante que lors de la chaîne sont présents. cartes des investissements, ma lité est assurée.

En faisant de l'économie le ci de cette nouvelle décennie, h dahoméen a compris que les se de la fiscalité ne pouvaient au du marnage financier qui enlize peu plus la Nation.

Théo

été arrêté en recettes à 1 et en dépenses à 1 864 un excédent de recettes su ses de 31 802 000 compte get de renouvellement port lions en 1971 contre 136 1970.

Quant au projet de pro la voie ferrée Parakou- fexait rejoindre directe de Cotonou à la capitale c est notifié que le conseil aux efforts déployés actuel les chefs d'Etat du Niger e mey pour la relance de ce g jet vital pour l'expansion d mie générale des deux pays c

blèmes des pays en voie d pement.

... La conférence générale co a décidé de convoquer, e conjointement avec l'orga mondiale de la propriété int (OMPI), une réunion inter mentale qui aura pour manda rer un accord international assurer la protection des p mes.

... Coup d'Etat militaire à le 26 janvier. Le Dr. Milton été surpris par la nouvele s minde retour de Singapour o part aux travaux de la conf Commonwealth.

... Une fédération des marin que occidentale ? Des discu lieu entre syndicats de plusi pour discuter de la possibi glober tous les syndicats d'Afrique occidentale en un tion. Les syndicats du Ni, Sierra Leone, de Gambie, d et du Ghana ont apparemmer de se joindre à la fédération qui est considérée comme un à l'accélération de l'évolut technologie dans les industri times.

... Un important Symposium des Na portant essentiellement sur la con l'Afrique au Droit International se tiendrait à Accra.

L'objectif de cette conférence es aux personnalités gouvernemental érudits l'occasion de discuter de respectives de leur gouvernem, dépendance dans le domaine du dr tional.

## Nouvelles brèves

... La banque Export-Import des Etats-Unis vient d'autoriser des crédits de près de vingt millions de dollars pour aider l'Afrique à acheter son troisième avion à réaction de Type DC - 10-30, de fabrication américaine.

Cet avion, construit par la McDonnell Douglas Corporation, aura quatre moteurs de rechange et des pièces d'équipement connexes. Il doit être livré en novembre 1973.

... La conférence générale a voté une somme de 300.000 dollars en vue de la création d'une commission internationale pour le développement de l'éducation. La commission tiendra plusieurs réunions dans le courant 1971 pour étudier en particulier les pro-